

BRUIX (chevalier de)

Eustache Étienne

Officier de Marine et homme politique.

Né le 17 juillet 1759 à Fort-Dauphin (auj. Fort-Liberté, Haïti). Décédé le 18 mars 1805 à Paris.

Portrait peint vers 1837 par Jean-Baptiste Paulin Guérin (1783-1855). Dessin d'Eugène Charpentier, gravé par Charles Geoffroy en 1840.



Ascendance :

Fils de Pierre de BRUIX (1725-1807), capitaine au régiment de Foix, et de Marie-Madeleine CAVELIER de LA GARENNE (vers 1740- ?).

Carrière :

Volontaire en 1778, garde de la Marine à prendre rang le 7 novembre 1778, pris rang le 13 février 1779, enseigne de vaisseau le 17 novembre 1781, lieutenant de vaisseau le 1^{er} mai 1786, capitaine de vaisseau de 2^{ème} classe le 1^{er} janvier 1793, capitaine de vaisseau de 1^{ère} classe le 1^{er} janvier 1794, chef de division le 7 novembre 1796, contre-amiral le 20 mai 1797, vice-amiral le 13 mars 1799.

Embarqué le 14 novembre 1778 sur la frégate de 28 canons le *Fox*, il survit au naufrage de son bâtiment sur la presqu'île de Rhuy le 11 février 1779.

Du 20 mai au 16 septembre 1779, il sert sur la frégate de 32 canons la *Concorde* et prend part, le 21 juillet 1779, à la capture de la frégate corsaire anglaise de 28 canons *King George* au terme d'un dur combat.

Embarqué du 1^{er} octobre 1779 au 5 avril 1780 sur la frégate de 32 canons la *Médée*, il se distingue au cours des trois combats de la Dominique (17 avril, 15 et 19 mai 1780), livrés par l'escadre du lieutenant général des armées navales Luc Urbain Du Bouëxic de Guichen à celle de l'amiral anglais George Rodney, puis passe sur la frégate de 32 canons *La Boudeuse* à bord de laquelle il navigue du 6 avril au 22 novembre 1780 avant de rentrer à Toulon.

Le 2 mars 1781, il est embarqué sur le vaisseau de 74 canons le *Héros* puis, du 15 mars 1781 au 25 juin 1782, sur le vaisseau de 80 canons *L'Auguste* dans l'escadre du lieutenant général des armées navales François Joseph Paul de Grasse et il participe au combat de Fort-Royal (29 avril 1781), à la prise de Tobago (24 mai- 2 juin 1781), à la bataille de la Chesapeake (5 septembre 1781) et à la prise de Saint-Christophe (11 janvier-13 février 1782) ; hospitalisé à Fort-Royal de la Martinique le 6 mars 1782, il est absent à la bataille des Saintes et ne rejoint son bâtiment au Cap français de Saint-Domingue que le 9 mai suivant. Passé sur la frégate de 32 canons *La Raillieuse*, il rentre à Rochefort le 19 décembre 1782.

Sous-brigadier des gardes-marine du détachement de Brest le 24 avril 1783.

Commandant le lougre-aviso de 4 canons le *Pivert* du 12 juin 1784 au 21 juin 1786, il effectue le relevé des côtes de Saint-Domingue et en établit les cartes, de concert avec le lieutenant de vaisseau Antoine Hyacinthe Anne Chastenet de Puységur.

Commandant le cutter de 17 canons le *Fanfaron*, il croise dans la Manche du 14 novembre 1791 au 7 mai 1792.

Nommé au commandement de la frégate de 32 canons *La Sémillante* le 22 mai 1792, il effectue une campagne dans l'océan Indien.

Commandant le vaisseau de 80 canons *L'Indomptable* à partir d'avril 1793, il est destitué par les représentants du peuple à Brest le 24 octobre suivant avant d'être réintégré dans la Marine par arrêté du 11 juin 1794.

Major général de l'escadre du vice-amiral Louis Thomas Villaret-Joyeuse à bord de la frégate de 38 canons la *Proserpine*, il participe au combat de Groix (23 juin 1795) livré à l'escadre du contre-amiral anglais Alexander Hood.

Major général de la Marine à Brest le 31 octobre 1795.

Major général de la flotte du vice-amiral Justin Bonaventure Morard de Galles, il prend part à l'expédition d'Irlande (16 décembre 1796-14 janvier 1797) à bord de la frégate de 32 canons la *Fraternité*.

Il est embarqué du 11 juin au 18 octobre 1797 sur le vaisseau de 80 canons *L'Indomptable* en qualité de major général de la Marine.

Il exerce les fonctions de ministre de la Marine à la suite du contre-amiral Georges René Pléville Le Pelley du 28 avril 1798 au 11 juillet 1799.

Le 23 mars 1799, il prend le commandement de l'armée navale de l'Océan sur le vaisseau de 118 canons *l'Océan* et quitte Brest le 26 avril suivant, en trompant la vigilance de l'escadre de blocus du vice-amiral anglais Alexander Hood, dans le but de secourir Corfou, Malte et l'Égypte. Échappant devant Cadix, le 4 mai 1799, à la flotte du vice-amiral George Keith Elphinstone, il rejoint Toulon le 13 mai. Ses ordres initiaux ayant été modifiés, il embarque pour l'armée d'Italie, alors en difficulté, des renforts qu'il débarque à Vado, près de Savone, le 5 juin, puis il rallie Carthagène où il effectue sa jonction avec l'escadre du vice-amiral espagnol Jose Maria de Mazzaredo y Salazar. En raison de l'inertie de celui-ci, il doit renoncer à secourir Malte ou l'Égypte et il regagne Brest avec la flotte combinée franco-espagnole le 8 août 1799 sans avoir été intercepté une seule fois par la Marine anglaise.

Commandant de la flotte de l'île d'Aix en août 1799, puis des forces navales à Rochefort le 2 mars 1801.

En novembre 1799, il est mis par Napoléon Bonaparte dans la confidence du projet de coup d'État du 18 brumaire an VIII.

Commandant en chef de l'armée navale de l'Océan sur le vaisseau de 80 canons *Le Foudroyant* du 28 mars 1801 au 11 juin 1802.

Nommé conseiller d'État le 23 septembre 1802.

Commandant en chef de la Flottille nationale le 15 juillet 1803, il consacre toute son énergie et sa volonté à l'organisation du camp de Boulogne.

Inspecteur des côtes de l'Océan le 6 juillet 1804, il déjoue, le 1^{er} octobre suivant, une tentative des Anglais commandés par l'amiral George Keith Elphinstone pour incendier la flottille de Boulogne. Mais, souffrant de tuberculose, il meurt prématurément le 18 mars 1805, à l'âge de 45 ans, « privant la marine impériale d'un de ses chefs les plus capables » (Taillemite).

Compris dans la 1^{ère} promotion des grands aigles de la Légion d'honneur le 2 février 1805.

Sociétés d'appartenance :

Membre ordinaire de l'Académie royale de Marine le 8 janvier 1790.

Membre de la Société des Cincinnati de France.

Membre résident de la Société nationale des antiquaires de France.

Sources biographiques :

Six (Georges), *Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792-1814)*, Paris, Librairie historique et nobiliaire, 1834.

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Zanco (Jean-Philippe), *Dictionnaire des ministres de la Marine 1689-1958*, Paris, éditions S.P.M. Kronos, 2011.

Œuvre principale :

Moyens d'approvisionner la Marine par les seules productions du territoire français, 1794 (mémoire lu et apprécié par Napoléon Bonaparte).